

Tome 2

LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR

**Catalogage avant publication de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Comeau, Yanik, 1968-

Les enfants Dracula

Sommaire: t. 2. La résurrection de la chair.

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-041-0 (v. 2)

I. Titre. II. Titre: La résurrection de la chair.

PS8555.O516E53 2010 jC843'.54 C2009-942280-8

PS9555.O516E53 2010

© 2010 Les Éditeurs réunis (LÉR) et Yanik Comeau

Illustration : Sybiline

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS

www.lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE

www.prologue.ca

Distribution en Europe :

DNM

www.librairieduquebec.fr

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Yanik Comeau

LES ENFANTS
DRACULA

Tome 2

LA RÉSURRECTION DE LA CHAIR


LER
LES ÉDITEURS RÉUNIS

DU MÊME AUTEUR

(principaux ouvrages)

Les Éditeurs réunis (LÉR)

Les enfants Dracula, tome 1 – Les enfants de la nuit, 2010

Les enfants Dracula, tome 2 – La résurrection de la chair, 2010

Les enfants Dracula, tome 3 – Le sang de l’alliance, automne 2010

Éditions Héritage

L’arme secrète de Frédéric, roman, collection Libellule, 1994

Frédéric en orbite!, roman, collection Libellule, 1996

Éditions Milan (France)

« Sarah et Guillaume chez le père Noël », conte, dans *Mille ans de contes – Québec*, 1996-2008

Éditions HRW / Grand Duc

Vénus en autobus, roman, collection L’Heure Plaisir Coucou, 1997

Jupiter en hélicoptère, roman, collection L’Heure Plaisir Coucou, 1997

Éditions Pierre Tisseyre

« Les phases de la lune », nouvelle, dans *Entre voisins*, collection Conquêtes, 1997

« Ski de chalet sous la pleine lune », nouvelle, dans *Peurs sauvages*, collection Conquêtes, 1998

Voulez-vous m’épouser, mademoiselle Lemay?, roman, collection Sésame, 1998

« Pour l’amour de Virginie... », nouvelle, dans *Petites malices et grosses bêtises*, collection Conquêtes, 2001

Éditions Vents d’Ouest

« Étienne Desloges aux premières loges! », nouvelle, dans *Les nouvelles du sport*, collection Girouette, 2003

« Les planètes, mes complices », nouvelle, dans *Les baguettes en l’air*, collection Girouette, 2005

« Chalet de glace », nouvelle, dans *Bye-bye, les parents!*, collection Ados, 2006

« Miroir, miroir », nouvelle, dans *Histoires de fous*, collection Girouette, 2007

« Sang-froid sur le métier... », nouvelle, dans *Nuits d’épouvante*, collection Ados, 2008

« L’Affaire du chat Valère », nouvelle, dans *L’Affaire est ketchup*, collection Girouette, 2009

COMUNIK Média

Coups de théâtre! – 36 courtes pièces de théâtre pour enfants et adolescents, volumes 1 à 6, théâtre, 2003-2009

Enter Stage Right! – A collection of 36 short plays for kids and teens, volume 1, théâtre en anglais, 2005

*À mon amie Christine Bédard,
pour célébrer vingt ans d'amitié,
les hauts, les bas, les grands bonheurs et les passages difficiles,
les morts et les résurrections.*

PROLOGUE

— Venez, Oleana... Je vais vous préparer le petit-déjeuner de vos rêves...

Le chef Morneau passa son bras enveloppant autour des épaules de la gouvernante potelée. Mais ni sa chaleur humaine ni ses paroles apaisantes n'eurent d'effet sur madame Popescu, la gouvernante du château Dracula, qui retenait ses larmes depuis le départ de Milos, Elizabeth et Sarah.

Dans le cœur et dans l'âme d'Oleana Popescu, tout se bousculait. Elle avait l'impression que les enfants du comte Dracula étaient devenus les siens. Elle savait bien que c'était ridicule, qu'elle ne les connaissait que depuis quelques jours, mais elle avait investi tant de temps et d'énergie pour qu'ils se sentent chez eux dans cette maison, pour qu'ils aient envie d'investir ce château de leur jeunesse, de leur énergie positive. Quand elle les avait enfin rencontrés – d'abord Elizabeth, puis Sarah et Milos –, elle avait eu l'impression de les connaître depuis toujours, qu'ils étaient ses propres enfants qu'elle venait de retrouver après quelques années de séparation. Elle avait été impressionnée par leur chaleur, leur spontanéité, leur douceur, toutes ces qualités qu'ils

avaient reçues de leurs parents adoptifs qui les avaient visiblement élevés avec rigueur et amour.

— Je peux vous cuisiner... ce que vous voulez... balbutia maladroitement le chef Morneau dans un dernier effort, déjà convaincu qu'il gaspillait sa salive.

Madame Popescu sourit poliment à son collègue de travail. Son fidèle ami et complice avait un talent incommensurable pour la cuisine et tentait toujours de s'en servir pour faire le bien autour de lui. Cependant, en cette occasion, tous les délices de la terre ne pourraient rien pour effacer la peine de la gouvernante.

Prenant la main libre du cuisinier dans la sienne, Oleana Popescu la serra pour lui signifier qu'elle appréciait ses attentions. Elle se détacha ensuite de son ami et entreprit d'escalader l'escalier du hall d'entrée qui menait à la mezzanine. Le message était clair : il n'y avait rien à faire. Le chef cuisinier se sentit démuni, impuissant. Secrètement amoureux de la gouvernante depuis des lustres, il aurait tant aimé pouvoir la consoler, lui faire oublier sa peine. Il haussa tristement les épaules et se résolut à reprendre ce qu'il savait le mieux faire : concocter des plats somptueux et délicieux dans ses cuisines, plats que personne ne mangerait parce que, encore une fois, la maison était vide.

Pendant des heures, madame Popescu déambula dans le château comme une âme perdue. Toutes les rénovations et tous les changements apportés à la décoration pour rendre la demeure plus lumineuse, plus accueillante, plus chaleureuse, la faisaient maintenant pleurer. Dans chacune des pièces de la maison, elle se repassait des scènes qu'elle avait vécues avec Sarah, Elizabeth et

Milos. Elle souriait et riait à travers ses larmes en s'étonnant de l'abondance de souvenirs qu'elle avait pu accumuler en si peu de temps.

— Douce divinité! Peut-être que j'en invente? s'entendit-elle dire tout haut avant d'éclater de rire puis pleurer, se trouvant ridicule.

Dans un grand soupir, elle se rappela à quel point elle aurait voulu que la vie devienne simple au château, que les héritiers du comte Dracula puissent être heureux sans avoir à recourir au Mal auquel sont enclins les morts-vivants. «À la rigueur, n'aurait-il pas été préférable que personne ne leur dise qu'ils étaient les descendants du roi des vampires? se demanda-t-elle. Ils auraient pu hériter de tout et poursuivre leurs vies quotidiennes sans avoir à devenir des vampires, non?»

C'était sous-estimer le comte Dracula que de penser ainsi et madame Popescu connaissait trop bien le maître pour croire en ses propres songeries.

La gouvernante était une éternelle utopiste.

Madame Popescu passa la tête dans la chambre qu'elle avait préparée spécialement pour Sarah au troisième étage. Elle soupira à nouveau, tentant du même coup de se remettre de ses émotions.

— Ces pauvres enfants! dit-elle en refermant la porte que la plus jeune des filles de Dracula avait entrebâillée.

Elle se tourna et s'appuya contre la grosse porte en fermant les yeux.

«Que décideront-ils? se questionna madame Popescu. Réussiront-ils à résister à cette horrible proposition de leur père: devenir vampire et faire entrer dix-huit autres pauvres âmes innocentes dans la soi-disant *famille* des vampires? Quelle horreur!»

La gouvernante sentit une présence près d'elle, comme si quelqu'un – ou quelque chose – respirait près de son cou. Parcourue d'un frisson, elle ouvrit les yeux en sursautant. Elle jeta un regard dans toutes les directions. Il n'y avait rien ni personne. Bizarre...

Tout en réfléchissant, madame Popescu poursuivit son chemin dans la maison.

Lorsqu'elle s'arrêta devant la chambre d'Elizabeth, la gouvernante poussa la porte et aperçut Violetta Lupesco, la femme de chambre.

— Ne touchez à rien! s'exclama-t-elle sans réfléchir, ce qui fit tressaillir la domestique.

— *Doamnă* Popescu? Qu'y a-t-il?

La gouvernante demanda pardon à madame Lupesco et lui expliqua qu'elle voulait que mademoiselle Elizabeth puisse retrouver la chambre dans le même état qu'elle l'avait quittée.

— Je vous jure que je n'ai rien déplacé, avança timidement la femme de chambre. J'ai seulement épousseté un peu... et changé la literie.

— Vous... pouvez épousseter, faire le ménage, mais... je... je veux que mademoiselle Elizabeth se sente chez elle quand... si elle revient.

Madame Lupesco acquiesça, interloquée, et recommença à faire danser son plumeau sur les bibelots en tentant de ne pas trop dévisager la gouvernante qu'elle trouvait soudain bien étrange.

Confuse et honteuse, madame Popescu se retira. Elle soupira encore en déambulant dans le long couloir.

«Si elle revient... songea-t-elle. Sera-t-elle un vampire lorsqu'elle reviendra? Ces enfants seront-ils assez forts pour affronter leur père et refuser sa proposition? Que Dieu les garde d'être tentés par la "vie éternelle", douce divinité! Auront-ils le courage et la détermination de braver cet ultimatum? Accepteront-ils de renoncer à cette fortune qui leur est promise? Je ne sais même pas moi-même ce que je ferais si je me trouvais dans la même situation! Comment ces enfants – si jeunes! – pourront-ils prendre la bonne décision?»

Madame Popescu se retira dans sa chambre et s'étendit sur son lit, accablée par toutes ses questions, par toutes ses inquiétudes.